

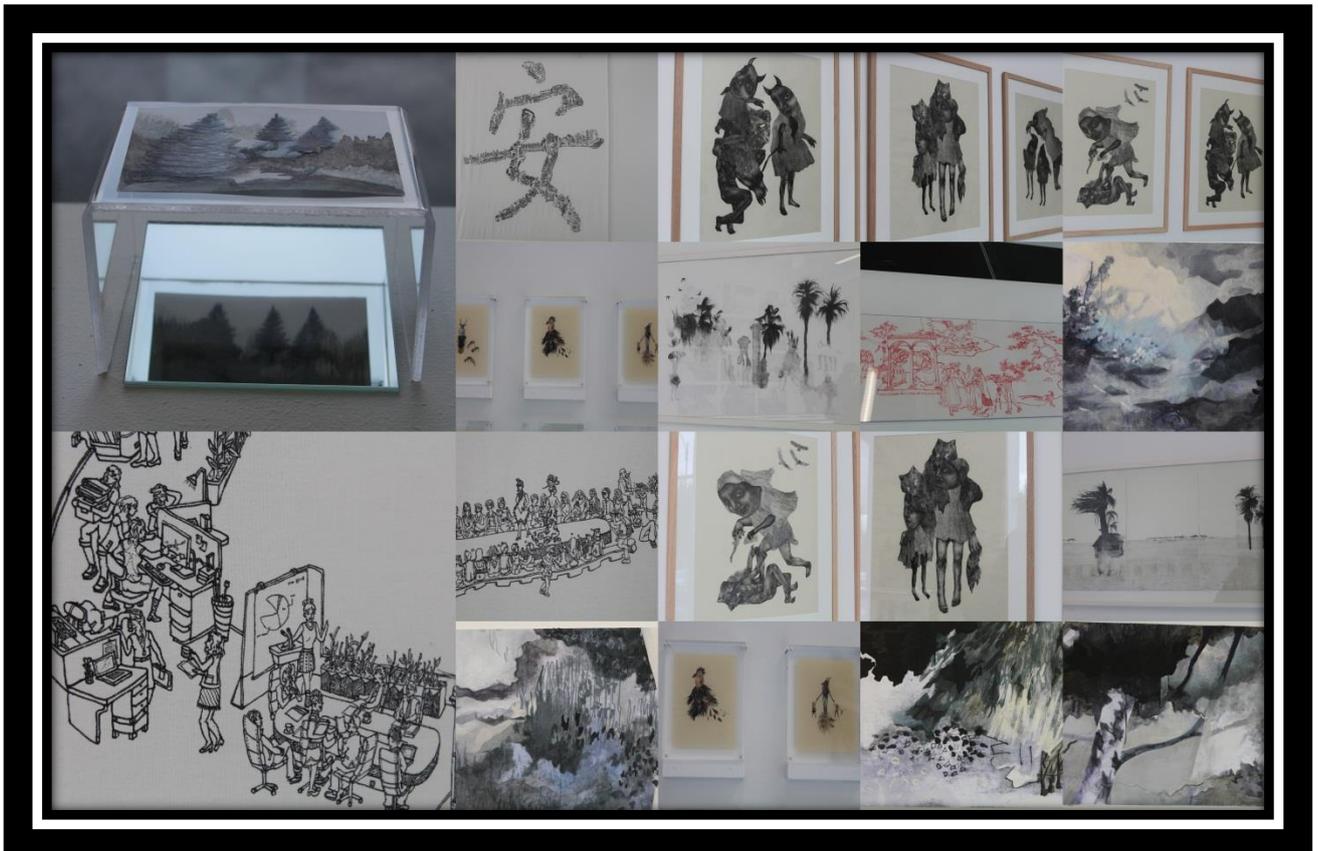
# JEUNES CREATEURS

5 février/16 mars

Les Passerelles

Pontault-Combault

Dossier



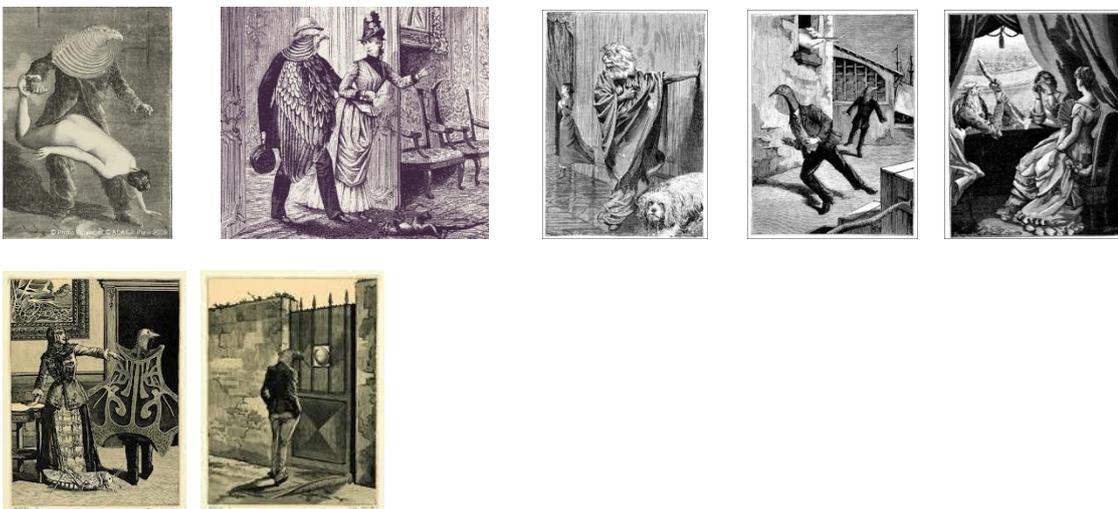
**1. MOTS CLES : collage, gravure, empreinte, personnages hybrides, animaux, composition, contes, mythologie...**



Marie BORALEVI

**Références artistiques :**

**1. Max Ernst, collages tirés d'Une semaine de bonté, éditions Le lion de Belfort ,1933**



**LE SURREALISME : L'ÉLOGE DU MONSTRE**

A partir de 1924, le surréalisme va faire l'éloge de l'irrationnel, de l'inconscient et de tout ce qui permet leurs expressions. Il s'agit d'échapper à la raison et au surmoi qui interdisent les vrais désirs. La folie et les monstres sont donc envisagés comme la manifestation d'une liberté de l'individu qui échappe à l'autocensure et aux conditionnements sociaux.

Cette approche trouve de nombreux échos dans l'art d'aujourd'hui.

«Une semaine de bonté» est le troisième romancollage de Max Ernst (1891-1976). Il est constitué de 184 collages réalisés à partir de gravures sur bois issues de romans populaires illustrés, de journaux de sciences naturelles ou encore de catalogues de vente du XIXe siècle. Le collage permet de constituer des images qui montrent un univers à la fois ordinaire et fantasmagique sur un mode figuratif.

Pour Max Ernst chaque jour possède un élément.

Partant de ce postulat, il va travailler sur chaque jour pour étudier les relations entre les hommes et la nature humaine. Ainsi dimanche se compose de l'élément « La boue » et du « Lion de Belfort », lundi est associé à « l'eau », mardi au « feu », mercredi au « sang », jeudi « le noir », vendredi à « la vue » et samedi à « l'inconnu ». Chacun dénonçant soit la violence de la religion ou des hommes envers les femmes, mais montrant aussi la force de la nature ainsi que les désirs de la bourgeoisie et les « envies » des femmes. Grâce à une technique de collage complexe, Max Ernst intrigue et captive le lecteur. Quelle image est la base ? Laquelle est rajoutée ? Un jeu débute, une plongée dans le monde des surréalistes.

## 2. Thomas Grünfeld, collages :



### Pistes plastiques :

#### Représenter un personnage par différentes techniques et procédés :

1. Découper des personnages et des têtes d'animaux dans les magazines, utiliser la technique du collage et recomposer des personnages hybrides. (animal à tête humaine ou humain avec une tête d'animal).



2. Possibilité de jouer sur les proportions pour donner des effets « surréalistes ».



### 3. Pierre ALECHINSKY :



Le Chien roi, gravure, 1984



L'Arbre Gravure sur papier Japon SBD et datée 1993



Gravure eau-forte aquatinte : Dame de Prusse

### Pistes plastiques :

#### Utiliser la technique de la gravure :

**Définition usuelle :** On qualifie généralement d'estampe ou de gravure toute œuvre multiple imprimée sur papier, à condition que ce ne soit pas par un procédé mécanique : imprimerie offset, photocopie, etc

#### Différentes techniques :

##### × Gravure sur pomme de terre :

On grave la pomme de terre et on la trempe dans la peinture. Différents instruments peuvent permettre de graver. Des légumes (oignons, chou rouge...) coupés peuvent servir de tampons éphémères ; ils laissent apparaître des lignes qui peuvent être reprises graphiquement au feutre. Encre le tampon et appliquer le motif sur le support choisi .

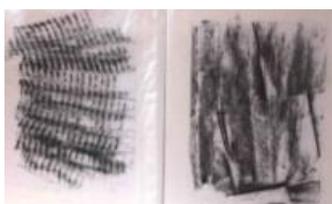
##### × Gravure sur polystyrène, sur savon, sur linoléum (linogravure) :

Avec un simple crayon à papier on creuse le polystyrène, le savon. Peindre ou encre le support au pinceau ou avec des rouleaux à peindre.



##### × Estampages ou gravures naturelles dans notre cadre de vie :

Ex : plaques d'égout estampées, troncs d'arbre dont on va relever le dessin, pièces de monnaie, tout support présentant un « relief » à dupliquer.



× **Technique du monotype :**

**Le monotype**

Le monotype est un procédé d'impression à tirage unique. Il consiste à prendre l'empreinte d'un dessin effectué dans la peinture (ou l'encre) fraîche posée sur un support non absorbant. En appliquant une feuille sur la surface enduite, on obtient un tirage du dessin réalisé ; si on applique une deuxième feuille sur ce même dessin, le tirage sera beaucoup plus clair car l'essentiel de la matière aura déjà été absorbé.

Le support (en verre, plastique, plexiglas ou métal) n'étant pas gravé, il peut, une fois nettoyé, être réutilisé pour d'autres monotypes.

**Le matériel :**

- une pochette plastique perforée pour classeur par élève
- une feuille de bristol A4
- de la gouache (couleur au choix)
- une brosse large ou un rouleau
- plusieurs feuilles de papier de préférence assez épaisses
- des chiffons pour s'essuyer les doigts

**La technique :**

\* glisser la feuille de bristol dans la pochette plastifiée afin de rigidifier le support (elle ne servira qu'à cela).

\* étaler la gouache directement sur la pochette plastique à l'aide de la brosse large ou du rouleau. Il faut veiller à ne pas mettre trop de peinture : elle masquerait le dessin en « s'écrasant » à l'application du papier.

\* avant que la peinture ne sèche, dessiner dans la matière avec le doigt (ou un outil: le manche du pinceau, un coton-tige, ...).

\* appliquer délicatement la feuille de papier sur la surface peinte et appuyer avec la main (ou un rouleau à pâtisserie en bois !) pour "relever" le dessin.

\* retirer délicatement la feuille en la soulevant par les coins et laisser sécher. Le dessin apparaît en réserve.



\* on peut expérimenter rapidement un second, voire un troisième tirage, pour constater que le premier est unique, et que les autres s'éclaircissent par épuisement de la matière. Les tirages peuvent être assemblés en série.



Conseillers culture humaniste option arts visuels, DSDEN 77



Hwang Young-Sung

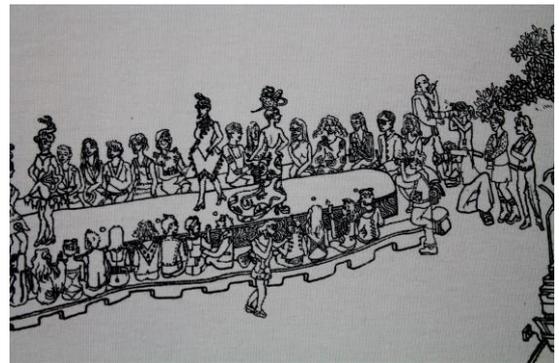


× **Enduit gravé :**



Préparer l'enduit dans une barquette en mélangeant colle + sable + peinture ou utiliser du plâtre tout simplement. Enduire le fond d'une épaisse couche. Faire sécher un petit moment puis à l'aide de pointes (cure-dent, fourchette) gratter des lignes dans la matière. Encre la plaque obtenue au rouleau et appliquer une feuille de papier dessus pour impression.

## 2. MOTS CLES : emaki-mono : au Japon, rouleau peint horizontal qui racontait une histoire, gravure, estampe...



Tian Tian Xu

### Références artistiques :

L'emaki (絵巻?, littéralement « rouleau peint ») ou emakimono (絵巻物?) est un système de narration horizontale illustrée dont les origines remontent à l'époque de Nara au VIII<sup>ème</sup> siècle au Japon, copiant au début leurs pendants chinois bien plus anciens, nommés gakan. Les rouleaux japonais s'en démarquent toutefois distinctement lors des époques de Heian et de Kamakura ; le terme « emaki » désigne par conséquent uniquement les rouleaux narratifs peints japonais.

Comme dans les rouleaux chinois et coréens, l'emaki combine calligraphies et illustrations et est peint, dessiné ou estampé sur de longs rouleaux de papier ou de soie mesurant parfois plusieurs mètres. Le lecteur déroule petit à petit chaque rouleau, dévoilant l'histoire selon sa convenance. L'emaki constitue par conséquent un genre narratif proche du livre, développant des histoires romanesques, épiques ou illustrant les textes et légendes religieuses. Pleinement ancrées dans le style yamato-e, ces œuvres japonaises sont avant tout un art du quotidien, centrées sur l'humain et les sensations véhiculées par l'artiste

### Pistes plastiques :

Utiliser l'emaki comme support de travail pour y raconter une histoire, en se servant des techniques énoncées ci-dessus telles que la gravure, mais aussi l'estampe, le dessin et pourquoi pas le collage.





La Grande Vague, estampe d'Hokusai, 1830

### Estampe :

Une estampe est l’empreinte réalisée à l’encre sur un support souple à partir d’une matrice. C’est donc une image imprimée sur papier. Le monde de l’estampe est tant celui des techniques d’impression que celui de l’art. Grâce à elle, les hommes ont pu multiplier et diffuser des images.

Très vite, les artistes ont saisi les avantages de ce moyen d’expression majeur et s’en sont servi pour réaliser des œuvres d’art à part entière. L’estampe se distingue donc de la peinture et du dessin du fait qu’elle est imprimée et peut donc exister à plusieurs exemplaires. Son support privilégié étant le papier, elle fait partie des arts graphiques.

Elle est souvent synonyme de gravure, car une plaque de bois ou de métal est gravée pour obtenir la matrice d’impression. Le mot estampe est toutefois plus générique que celui de gravure, car il comprend aussi les images imprimées par report ou par contact, sans qu’il n’y ait de gravure à proprement parler.

### 3. MOTS CLES : paysages, carnets, couleurs transformées, plans, taches colorées...





## Claire Chauvel

### Références artistiques :

Nicolas de Staël (1914 – 1955) : quelques paysages proches de l'abstraction mais encore figuratifs.



Paysage méditerranéen 1954



Paysage d'Antibes, 1954



Paysage



La forteresse d'Antibes



Le parc de Sceaux

### David Hockney (1937)



Winter Timber, 2009



A Closer Winter, 2006



Nichols Canyon, California, 1980.



Woldgate Woods, East Yorkshire, 2006



André Derain

## Pistes plastiques :

### Comment représenter un paysage avec une seule couleur ?

Notion de dégradé, valeurs, camaïeux, monochrome, couleur chaude/froide, primaire, secondaire. On demande aux élèves d'identifier un type de paysage : urbain, montagne, mer, désert...

**Consigne :** En utilisant une seule couleur (noir et blanc autorisés) leur demander d'évoquer ce paysage.

Médium : pastel gras, encre, eau, tissus, papiers de toutes sortes ...

Technique mixte : peinture, collage.



### Comment transformer un paysage ?

Découper un paysage (magazines, cartes postales...). Découper les lignes de ce paysage. Reporter ces lignes sur un support blanc. Changer les couleurs, ajouter des motifs graphiques, coller ou dessiner des éléments pour former un nouveau paysage.



Découper un paysage (magazines). Avec des pastels gras, transformer les couleurs du paysage, en fonction d'une saison, en fonction d'une humeur, en fonction de la lumière, en fonction d'une atmosphère...



### « Le double »

Utiliser la technique de Claire Chauvel : prendre un support papier qui laisse traverser la couleur. Sur une face, déposer des taches de couleur. Laisser sécher, puis se saisir des évocations laissées par les taches pour y « voir » des formes et composer un paysage ou autre (feutre fin, stylo bille)...

Sur l'autre face, imaginer d'autres compositions. suspendre les productions dans des pochettes plastiques pour que les deux faces soient visibles.